



LE COUP DE CŒUR DE

DOMINIQUE BONA

de l'Académie française

Ce que murmurent les collines de Scholastique Mukasonga (Gallimard)

Née au Rwanda, Scholastique Mukasonga écrit en français, dans une langue poétique qui est celle de l'amour, de la fidélité. Ayant trouvé refuge en France, après l'assassinat de sa famille dont elle est la survivante, elle n'écrit pas sur le génocide : elle raconte des histoires merveilleuses qui sont sa vision si particulière de la vie. La guerre des Hutus et des Tutsis renvoie à d'autres images de combats fratricides, avec leur lot de massacres, de supplices, mais la romancière a gardé sa voix et son cœur d'enfant : c'est cette part d'enfance qui éclaire son récit et plaide pour l'innocence. Il y a de la passion chez Scholastique Mukasonga. Une puissance à savoir partager les souffrances et à les dire pour mieux s'en délivrer. Il y a du mysticisme dans son écriture inspirée. Foi et résurrection. Il y a la joie d'écrire, bercée de contes où résonnent les voix chères, de la mère, du grand-père. Dans ces six nouvelles qui forment un seul livre, uni par des paysages enchanteurs, elle entre dans la lignée de ces écrivains de la terre mère qui ont la nostalgie d'un monde délivré du mal. Je pense à Karen Blixen, amoureuse de sa ferme africaine et d'un bonheur perdu. Scholastique Mukasonga, restée

au bord de la rivière Rukarara, chante les collines de l'espérance. Ne manquez pas ce rendez-vous plein de charme et de mystère avec le chien Titicarabi et la vache du roi Musinga.

